

« Argos – Masterworks »

L'alchimie entre la guitare et l'accordéon dans la re-crédation des chefs-d'œuvre sur trois siècles, tel est le projet d'*Argos*.

Argos est à l'origine le nom du créateur du navire *Argo*, qui jadis transporta Jason et les Argonautes dans leur quête de la Toison d'Or. Comme les Argonautes, le duo se lance dans une épopée créative, à la croisée des musiques savantes et improvisées. Chaque chef-d'œuvre est abordé par le prisme de l'arrangement, pour cet orchestre miniature qui emploie tout le spectre de l'accordéon de concert et les possibilités étonnantes d'un nouveau prototype de guitare classique amplifiée (Moov Guitar). Parfois même, l'adaptation touche à la recomposition, comme pour le *Boléro* de Maurice Ravel à l'occasion de son cent-cinquantième (1875-1937). Ce disque est ainsi le fruit d'un cheminement de création et de recherche à deux, et même à plusieurs avec la collaboration du compositeur Guilherme De Almeida et de la mezzo-soprano Axelle Saint-Cirel, amis de longue date du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Leur contribution exceptionnelle à ce disque est un véritable plaisir célébré dans le fait de créer et jouer ensemble.

Au fil de cette navigation entre différents univers musicaux, *Argos* fait escale dans les eaux des musiques du monde. A la découverte ou redécouverte de la musique populaire grecque de Mikis Theodorakis, le duo rend hommage à la mémoire grecque cinquante ans après la fin de la dictature des Colonels (24 juillet 1974). Puis un tout nouvel arrangement de *Libertango* d'Astor Piazzolla, regard sur la carrière et l'héritage du célèbre bandonéoniste argentin.

« Masterworks » est, avant tout, un programme de concert qui a sillonné la France entière entre 2023 et 2024, à la rencontre des publics du Festival d'Auvers-sur-Oise, Festival Radio France à Montpellier, Festival de la Vézère en Corrèze ou encore Musiques en Ré sur l'Île de Ré... C'est pourquoi l'énergie live a été privilégiée dans l'enregistrement de ce disque, pour immerger l'auditeur dans la fraîcheur et le plaisir communicatif de la performance sur scène.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) – Julien Beautemps (2000-...)
La Flûte Enchantée (De Poche)

Comment résumer musicalement un opéra de trois heures en seulement sept minutes ? *Argos* propose une fantaisie sur les principaux thèmes de « La Flûte », avec son lot de clins d'œil dans un esprit et une effronterie des plus mozartiennes. Tout au long de la narration sont égrenées des citations d'autres œuvres ultimes du génie viennois, parmi lesquelles la *Petite musique de nuit*, la *Sonate en do mineur* KV457 pour piano, les *Nozze di Figaro*, ou encore le *Requiem*.

Pensée comme un collage de thèmes qui se répondent les uns aux autres d'un seul tenant, cette fantaisie fait appel à l'inventivité des interprètes ainsi qu'à une palette élargie de modes de jeu. Bruitages, percussions et mêmes sifflements, autant de moyens et imaginaires pour immerger l'auditeur dans une machinerie d'opéra miniature.

George Gershwin (1898-1937), *Rhapsody in Blue*
(arr. Julien Beautemps)

« La musique doit refléter les pensées et les aspirations d'un peuple, de l'époque. Mon peuple, c'est l'Amérique. Mon temps, c'est aujourd'hui » (George Gershwin).

Issue du génie d'un pianiste autodidacte virtuose, *Rhapsody in Blue* reçoit, lors sa création en 1924, un retentissement mondial. Du haut de ses vingt-cinq ans, George Gershwin ressort adoubé comme premier compositeur de musique américaine reconnu par l'intelligentsia classique. Cette fresque dédiée à l'Amérique retranscrit les « bruits » de la ville de New York, et fait la synthèse du romantisme russe, de la virtuosité lisztienne, du klezmer, des musiques cubaines et du jazz.

Ce métissage trouve un écho dans l'arrangement qu'en propose *Argos* pour guitare et accordéon, deux instruments qui évoquent cette double appartenance au populaire et au savant. Les cascades sonores virtuoses s'enchaînent dans une pâte orchestrale mouvante et contrastée, tantôt swing tantôt romantique. Toute la palette technique de la guitare est utilisée, quel que soit le style (flamenco, classique, jazz). De même pour l'accordéon qui oscille entre ses identités classique et jazz, avec des techniques d'Europe de l'Est et une utilisation orchestrale inspirée des sonorités du concerto original pour piano.

Claude Debussy (1862-1918), *La Cathédrale Engloutie*
(arr. Julien Beautemps)

« Une des légendes les plus répandues en Bretagne est celle d'une prétendue ville d'Ys, qui, à une époque inconnue, aurait été engloutie par la mer. [...] Les pêcheurs vous en font d'étranges récits. Les jours de tempête, assurent-ils, on voit, dans le creux des vagues, le sommet des flèches de ses églises ; les jours de calme, on entend monter de l'abîme le son de ses cloches, modulant l'hymne du jour. » (Ernest Renan, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*, préface).

Cet arrangement du célèbre prélude pour piano propose un regard onirique sur la Cathédrale de la légendaire cité d'Ys. Le symbolisme de cette œuvre est illustré dans le grandiose choral central, avec une imitation de l'orgue à l'accordéon et des salves de cris d'oiseaux à la guitare. Au paroxysme de l'illumination mystique propre à cette section, le contraste des touches sonores les plus délicates des deux instruments pour plonger l'auditeur dans un rêve éveillé. Les cloches jouées en harmoniques à la guitare, les litanies des prêtres tout en fragilité poétique dans les aigus de l'accordéon, tout un univers sonore enchanteur.

Maurice Ravel (1875-1937), *Boléro*

Recomposition : Julien Beautemps & Guilherme de Almeida

Alors que l'on célèbre le cent cinquantième de la naissance de Maurice Ravel, Julien Beautemps et Guilherme De Almeida se saisissent de cette œuvre phénomène, devenue emblématique du compositeur.

L'adaptation touche ici à la recomposition sous forme de fresque aux allures de rhapsodie. Flamenco, pop, folklore des Balkans, post-romantisme se mêlent, s'entrechoquent dans un crescendo orchestral implacable. Les principaux éléments du *Boléro* original sont adaptés et réimaginés. En premier lieu l'imitation presque « chorégraphiée » de la caisse-claire à la guitare, disposée sur les genoux à la manière d'un percussionniste, les cordes « tapées » du bout des doigts.

Les successions de solistes font place à un véritable petit théâtre de trois personnes. L'histoire narrée ici est celle d'une sorcière qui, prédisant l'avenir d'un client, se laisse surprendre par sa propre magie. Pour incarner la sorcière et les différents personnages, toute la palette vocale de la mezzo-soprano Axelle Saint-Cirel, invitée sur cet album, est employée : voix chuchotée, *sprechgesang*, rire, quatre langues différentes (portugais-brésilien, espagnol, anglais et français) et même claquettes flamenco !

Le livret est inclus en annexe.

**Fazil Say (1970 - ...), *Black Earth*
(arr. Argos)**

« Une musique totalement planante, avec un jeu de textures absolument infini » (Clément Rochefort, France Musique).

Black Earth (ou *Kara Toprak* en turc) est l'œuvre fondatrice du duo. Il s'agit d'un hommage à la tradition millénaire des citharèdes turcs, conteurs de fables, baladins antiques, et notamment à Asik Veysel, dernier représentant de cette lignée, décédé en 1973. « Dans sa chanson *Kara Toprak*, Veysel évoque la solitude, la perte. Seule est restée la Terre noire, la couleur du paysage de sa ville natale Siva. » (France Musique).

Cette invitation à un voyage le long du Bosphore mêle à la fois folklore turc et jazz. L'introduction improvisée crée un espace hors du temps où les mélodies plaintives du *Saz* turc, retranscrites à la guitare, s'extraient du tapis sonore issu des profondeurs de l'accordéon. Ce nouveau regard sur la plus célèbre des œuvres de Fazil Say a été salué par le compositeur lui-même, avec de nouvelles couleurs sonores et des passages d'improvisation jazz et orientale. Le croisement de toutes ces musiques et styles confère à cette pièce, toute en contrastes de couleurs et ambiances poétiques, une respiration universelle.

**Mikis Theodorakis (1925-2021), *Epitaphios*, extraits (arr. Sotiris Athanasiou)
"Un jour en mai"
"Mon étoile en sombrant"**

Ces miniatures populaires grecques sont inspirées d'une photographie qui a ému le monde en mai 1936, à l'aube de la dictature de Metaxás (régime du 4-Août) : une mère pleurant son fils mort, abattu en pleine rue par les forces de l'ordre au cours d'une grève de travailleurs. Cet événement a inspiré au poète Yannis Ritsos (1909-1990) l'une de ses œuvres les plus célèbres, *Epitaphios*, à laquelle Mikis Theodorakis viendra se joindre dans les années 1960 par la mise en musique de ce poème en vingt chants. Pour les Grecs, cette œuvre est un symbole de liberté et résistance contre l'autoritarisme. Lors de la Dictature des colonels (1967-1974), la musique de Theodorakis était formellement interdite. Un grand mouvement de solidarité internationale (Chostakovitch, Bernstein, Miller, ...) sort le compositeur de prison et l'extrade de Grèce pour Paris.

Les deux premiers poèmes du cycle présents dans ce disque forment un diptyque : « Un jour en mai », « Mon étoile en sombrant », deux airs qui emploient le rythme *Zeimbekiko*. L'arrangement de cette pièce, à l'origine pour ensemble populaire grec, se fond dans une ambiance tamisée, typique d'une taverne où les musiciens se retrouvent. Les techniques instrumentales sont évocatrices, comme l'imitation du *bouzouki*, considéré comme instrument « national » de la Grèce, ainsi que l'accordéon, omniprésent dans cette région des Balkans.

Les poèmes sont inclus en annexe.

Astor Piazzolla (1921-1992), *Libertango*
(arr. Sotiris Athanasiou)

Libertango, un tube planétaire qui a contribué à la célébrité d'Astor Piazzolla, symbole du renouveau du tango argentin par la combinaison d'improvisations écrites et de thèmes universels... Cette nouvelle musique, encouragée par Nadia Boulanger lorsque Piazzolla suivait des leçons de composition à Paris, c'est le Tango Nuevo.

Aujourd'hui, *Argos* rend hommage à cette musique, proposant un nouvel arrangement de la mélodie intemporelle de *Libertango*. L'esprit d'improvisation écrite reste présent, avec une sélection de techniques explosives et virtuoses aux deux instruments. L'imagination débridée et l'énergie rock sont de mise pour un hommage à la carrière de rockstar de Piazzolla et de son Quintette avec lequel il a parcouru le monde entier. Clin d'œil également au *Double concerto pour bandonéon et guitare* dans l'introduction improvisée, ce « tango de la Liberté » ouvre une porte sur l'onirisme et la poésie.

ARGOS - Biographie

Sotiris Athanasiou, guitare

Julien Beautemps, accordéon et sifflements

Ces deux virtuoses allient humour et versions inédites des chefs-d'œuvre de la musique classique dans des cascades sonores et intuitions inouïes des croisements culturels. L'improbable rencontre de l'accordéon de Julien Beautemps et de la guitare de Sotiris Athanasiou éblouit le public de France et d'Europe depuis leur passage remarqué sur France Musique avec l'envoûtant *Black Earth* de Fazil Say (décembre 2020) et *Rhapsody in Blue* de George Gershwin (juin 2023). Jonglant avec les univers musicaux, Sotiris et Julien embrassent les multiples facettes de leurs instruments dans de fraîches créations contemporaines et des danses brésiliennes virtuoses.

Ils sont tous deux lauréats 2023 de la Fondation Banque Populaire, primés au Concours européen de la FNAPEC 2024 et Premier Prix de Musique de Chambre au *Trophée Mondial de l'Accordéon* 2024. Formés auprès de Philippe Bernold, François Salque et Michel Michalakakos au Conservatoire de Paris (CNSMDP), ils sont diplômés du Master de Musique de chambre et du Diplôme d'Artiste Interprète (DAI). Sotiris et Julien sillonnent régulièrement toute la France : Festival de Radio France, Festival de La Vézère, Festival d'Auvers-Sur-Oise, Musicales de Bagatelle, Festival Mozart... Le duo est également régulièrement invité sur les ondes de France Musique, notamment dans l'émission de Clément Rochefort « Générations France Musique : Le Live ».

Sotiris et Julien partagent leur créativité sur scène et en studio avec des artistes de tous horizons, comme la mezzo-soprano Axelle Saint-Cirel sur le disque « Argos – Masterworks », et le violoncelliste François Salque sur le disque solo de Sotiris « Kithara » (2025) chez Contrastes Records avec la pièce *Metamorphosis* de Julien.

"Argos – Masterworks"

The alchemy between the guitar and the accordion in re-creating masterpieces spanning three centuries is the essence of Argos' project.

Argos was originally the name of the creator of the ship *Argo*, which once carried Jason and the Argonauts on their quest for the Golden Fleece. Like the Argonauts, the duo embarks on a creative journey, at the crossroads of classical and improvised music. Each masterpiece is approached through the lens of arrangement, tailored to this miniature orchestra that leverages the full spectrum of the concert accordion and the astonishing possibilities of a new prototype amplified classical guitar (Moov Guitar). At times, the adaptation even ventures into recomposition, as with Maurice Ravel's *Boléro*, in celebration of the 150th anniversary of the composer's birth (1875–1937).

This album is the result of a creative and research-driven journey undertaken by two musicians, and even more, thanks to collaborations with composer Guilherme De Almeida and mezzo-soprano Axelle Saint-Cirel, long-time friends from the Paris Conservatoire (CNSMDP). Their exceptional contributions to this recording are a true pleasure, celebrating the joy of creating and performing together.

Throughout this voyage across diverse musical worlds, Argos visits the seas of world music. In a discovery—or rediscovery—of Mikis Theodorakis' Greek popular music, the duo pays tribute to Greek memory, fifty years after the end of the Regime of the Colonels (July 24, 1974). This is accompanied by a brand-new arrangement of Astor Piazzolla's *Libertango*, reflecting on the career and legacy of the famed Argentine bandoneonist.

"Masterworks" is, above all, a concert program that toured throughout France between 2023 and 2024, connecting with audiences at festivals like Auvers-sur-Oise, Radio France in Montpellier, La Vézère in Corrèze, and Musiques en Ré on the Île de Ré, among others. For this reason, the energy of live performance was preferred in the recording of this album, to immerse the listener in the immediacy and vitality of a concert experience.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791) – Julien Beautemps (2000–...)
The Pocket Magic Flute

How can a three-hour opera be condensed into just seven minutes of music? Argos presents a fantasia on the main themes of *The Magic Flute*, infused with nods and winks in a spirit and playfulness that are typically Mozartian. Throughout this narrative journey, quotes from other masterpieces of the Viennese genius are integrated, including *Eine kleine Nachtmusik*, the *Piano Sonata in C Minor KV457*, *Le Nozze Di Figaro*, and the *Requiem*.

Conceived as a cohesive collage of interrelated themes, this fantasia calls for the performers' ingenuity and an expanded palette of playing techniques. Sound effects, percussions, and even whistling are employed to transport the listener into a miniature operatic machine.

George Gershwin (1898-1937), *Rhapsody in Blue*
(arr. Julien Beautemps)

"Music should reflect the thoughts and aspirations of a people, of the time. My people is America. My time is today." (George Gershwin)

Conceived from the genius of a self-taught virtuoso pianist, *Rhapsody in Blue* made a worldwide impact upon its debut in 1924. At the age of twenty-five, George Gershwin was hailed as the first American composer recognized by the classical intellectual elite. This fresco dedicated to America captures the "sounds" of New York City and synthesizes Russian romanticism, Lisztian virtuosity, klezmer, Cuban music, and jazz.

This fusion is echoed in the arrangement offered by Argos for guitar and accordion, two instruments that evoke a dual connection to both popular and classical music. Virtuoso sonic cascades manifest through a contrasting orchestral texture, swinging at times, romantic at others. The full technical range of the guitar is employed, regardless of the style (Flamenco, classical, jazz). Similarly, the accordion juggles between its classical and jazz identities, incorporating Eastern European techniques and an orchestral use inspired by the sounds of the original piano concerto.

Claude Debussy (1862-1918), *La Cathédrale Engloutie*
(arr. Julien Beautemps)

"One of the most widespread legends in Brittany is that of a supposed city of Ys, which, at an unknown time, was said to have been swallowed by the sea. [...] The fishermen tell strange stories. On stormy days, they say, one can see, in the trough of the waves, the spires of its churches; on calm days, one can hear the sound of its bells rising from the depths, playing the hymn of the day." (Ernest Renan, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*, preface)

This arrangement of the famous piano prelude offers a dreamlike perspective on the Cathedral of the legendary city of Ys. The symbolism of this work is depicted in the grand choral section, with an imitation of the organ on the accordion and bursts of bird calls on the guitar. At the height of the mystical illumination inherent to this section, the contrast of the most delicate sound touches from both instruments immerses the listener in a waking dream. The bells played in harmonics on the guitar, the priests' litanies in delicate poetic fragility in the highs of the accordion—altogether, an enchanting soundscape.

Maurice Ravel (1875-1937), *Boléro*
Recomposition: Julien Beautemps & Guilherme de Almeida

As we celebrate the 150th anniversary of Maurice Ravel's birth, Julien Beautemps and Guilherme De Almeida seize this iconic work.

This adaptation moves into the realm of recomposition, taking the form of a fresco with the feel of a rhapsody. Flamenco, pop, Balkan folk music, and post-romanticism blend and clash in an unrelenting orchestral crescendo. The main elements of the original *Boléro* are adapted and reimagined. First, the almost "choreographed" imitation of the snare drum on the guitar, placed on the lap like a percussionist, with strings "tapped" by the fingertips. The succession of soloists gives way to a true little theater for three actors.

The story told here is that of a witch who, while predicting a client's future, is surprised by her own magic. To embody the witch and various characters, the full vocal range of mezzo-soprano Axelle Saint-Cirel, a guest star on this album, is employed: whispered voice, *sprechgesang*, laughter, four different languages (Brazilian Portuguese, Spanish, English, and French), and even Flamenco tap dancing!

The libretto is annexed to the booklet.

Fazil Say (1970 - ...), *Black Earth*
(arr. Argos)

"A totally mesmerizing music, with an absolutely infinite interplay of textures." (Clément Rochefort, France Musique)

Black Earth (or *Kara Toprak* in Turkish) is the foundational work of the duo. It is a tribute to the thousand-year-old tradition of Turkish citharists, storytellers, and ancient minstrels, particularly to Asik Veysel, the last of this lineage, who passed away in 1973. "In his song *Kara Toprak*, Veysel evokes solitude and loss. Only the Black Earth remains, the color of the landscape of his hometown, Siva." (France Musique).

This invitation to a journey along the Bosphorus blends both Turkish folklore and jazz. The improvised introduction evokes a timeless space where the plaintive melodies of the Turkish *Saz*, transcribed for guitar, emerge from the depths of the accordion. This new take on Fazil Say's most famous work was praised by the composer himself, with new tonal colors and passages of jazz and oriental improvisation. The fusion of all these musical styles gives this piece a unique and rich soundscape.

Mikis Theodorakis (1925-2021), *Epitaphios*, excerpts (arr. Sotiris Athanasiou)
"One day in May"
"You have set, my star"

These Greek popular themes are inspired by a photograph that moved the world in May 1936, at the dawn of the Metaxas dictatorship (4th of August regime): a mother crying over her son, who was shot dead in the street by the authorities during a workers' strike. This event inspired poet Yannis Ritsos (1909-1990) to create one of his most famous works, *Epitaphios*, to which Mikis Theodorakis would later set music in the 1960s. For Greeks, this work became a symbol of freedom and resistance against authoritarianism. During the Regime of the colonels (1967-1974), Theodorakis' music was formally banned. A great international movement of solidarity (including Chostakovich, Bernstein, Miller, etc.) helped free the composer from prison and bring him out of Greece to Paris.

The first two poems of the cycle presented in this album form a diptych: "One day in May" and "You have set, my star". Both pieces use the *Zeimbekiko* rhythm. The arrangement of this work, originally for a Greek popular ensemble, blends into an atmosphere typical of a tavern, where musicians gather. The instrumental techniques are evocative, mimicking the *bouzouki*, one of the "national" instruments of Greece, as well as the accordion, which is widely present in the Balkan region.

Astor Piazzolla (1921-1992), *Libertango*
(arr. Sotiris Athanasiou)

Libertango, a global hit that helped propel Astor Piazzolla to fame, symbolizes the renewal of Argentine tango through the fusion of written improvisations and universal themes. This new music, encouraged by Nadia Boulanger when Piazzolla studied composition in Paris, is the so-called Tango Nuevo.

Today, Argos pays tribute to this music by presenting a new arrangement of the timeless melody of *Libertango*. The spirit of written improvisation remains present, with a selection of explosive and virtuosic techniques on both instruments. Unleashed imagination and rock energy are in full force for a tribute to Piazzolla's rockstar-like career and his Quintet, with which he toured the world. There is also a quote of the *Double Concerto for Bandoneon and Guitar* in the improvised introduction. This "tango of freedom" opens a door to dreamlike and poetic dimensions.

ARGOS - Biography

Sotiris Athanasiou, guitar

Julien Beautemps, accordion and whistling

These two virtuosos combine humor and innovative versions of classical masterpieces through cascades of sound and outstanding cultural crossings. The improbable meeting of Julien Beautemps' accordion and Sotiris Athanasiou's guitar has dazzled audiences in France and Europe since their acclaimed performances on France Musique, including the captivating *Black Earth* by Fazil Say (December 2020) and *Rhapsody in Blue* by George Gershwin (June 2023).

Juggling musical worlds, Sotiris and Julien embrace the multiple facets of their instruments from fresh contemporary creations to virtuosic Brazilian dances. Both 2023 laureates of the Banque Populaire Foundation are prizewinners at the European FNAPEC Competition 2024, and First Prize winners in Chamber Music at the 2024 Trophée Mondial de l'Accordéon. Formed under Philippe Bernold, François Salque, and Michel Michalakakos at the Paris Conservatoire (CNSMDP), they hold Master's degrees in Chamber Music and the Artist Diploma (DAI).

Sotiris and Julien regularly tour France: festivals like Radio France, La Vézère, Auvers-Sur-Oise, Musicales de Bagatelle, Festival Mozart, among others... The duo is also frequently invited to appear on France Musique, notably on Clément Rochefort's program Générations France Musique: Le Live.

Sotiris and Julien share their creativity on stage and in the studio with artists from all backgrounds, such as mezzo-soprano Axelle Saint-Cirel on their album "Argos – Masterworks", and cellist François Salque on Sotiris' solo album "Kithara" (2025) with Contrastes Records, featuring Julien's piece *Metamorphosis*.

Yànnis Rítsos (1909-1990), *Epitaphios* (1936), “Un jour en mai”, “Mon étoile en sombrant”

Μέρα Μαγιού μου μίσεψες

**Un jour en mai
(traduction française)**

**One day in May
(English translation)**

Μέρα Μαγιού μου μίσεψες
μέρα Μαγιού σε χάνω
άνοιξη γιε που αγάπαγες
κι ανέβαινες απάνω

Un jour de mai tu es parti, et je te
perds, mon fils, qui aimais tant
monter, après l'hiver

On a day in May you left me, on
that May day I lost you,
in springtime you loved so well,
my son, when you went upstairs,

Στο λιακωτό και κοίταζες
και δίχως να χορταίνεις
άρμεγες με τα μάτια σου
το φως της οικουμένης

sur la terrasse et tout voir à la
ronde, trayant des yeux sans fin
la lumière du monde

To the sun-drenched roof and
looked out and your eyes never
had
their lill of drinking in the light of
the whole wide world at large.

Και μου ιστορούσες με φωνή
γλυκιά ξεστή κι αντρίκεια
τόσα όσα μήτε του γιαλού
δεν φτάνουν τα χαλίκια

et me conter de ta voix douce,
chaude et fière plus d'histoires
qu'il n'est de galets dans la mer.

With your manly voice so sweet
and so warm, you recounted
as many things as all the pebbles
strewn along the seashore.

Και μου 'λεγες πως όλ' αυτά
τα ωραία θα 'ν' δικά μας
και τώρα εσβήστης κι έσβησε
το φέγγος κι η φωτιά μας

Tu disais, ces trésors un jour
seront à nous,
mais sans toi j'ai perdu feu et
lumière et tout

My son, you told me that all these
wonderful things will be ours,
but now your light has died out,
our brightness and fire are gone.

Γιάννης Ρίτσος

Yànnis Rítsos (Michel
Volkovitch, traduction)

Yànnis Rítsos (Amy Mims,
translation)

Βασίλειψες αστέρι μου**Mon étoile, en sombrant
(traduction française)****My star, you've set
(English translation)**

Βασίλειψες αστέρι μου, βασίλειψε
η πλάση.
Κι ο ήλιος, κουβάρι ολόμαυρο, το
φέγγος του έχει μάσει.

Mon étoile, en sombrant tu as
éteint la terre, le soleil, boule
noire, a perdu sa lumière.

My star, you've set, fading out in
the dark, all Creation has set,
and the sun, a black ball of twine,
has gathered in its bright light

Κόσμος περνά και με σκουντά,
στρατός και με πατάει
κι εμέ το μάτι ουδέ γυρνά ουδέ
σε παρατάει.

La foule me bouscule, des gens
marchent sur moi, mon regard à
jamais reste tourné vers toi.

Crowds keep passing by and
jostling me, soldiers trample on
me, but my own gaze never
swerves and my eyes never leave
you.

Την άχνα απ' την ανάσα σου
νιώθω στο μάγουλό μου,
αχ, κι ένα φως, μεγάλο φως στο
βάθος πλέει του δρόμου.

Ton souffle rôde encore sur ma
joue et l'effleure
au bout du chemin flotte une
grande lueur.

The misty aura of your breath I
feel against my cheek;
ah, a buoyant great light's a-float
at the end of the road.

Τα μάτια μου σκουπίζει τα μια
φωτεινή παλάμη.
Αχ κι η λαλιά σου, γιόκα μου στο
σπλάχνο μου έχει δράμει.

Je sens qu'essuie mes yeux une
main lumineuse, au fond de moi
tes mots me servent de veilleuse.

The palm of a hand bathed in
light is wiping the tears from my
eyes; ah my son, the words you
spoke rush into my innermost
core.

Και να που ανασηκώθηκα, το
πόδι στέκει ακόμα.
Φως ιλαρό λεβέντη μου μ'
ανέβασε απ' το χώμα.

Voilà, je me redresse et je tiens
sur mes pieds, mon grand, mon
beau, un gai soleil m'a relevée.

And look now; I've risen again,
my limbs can still stand firm;
a blithe light, my brave lad; has
lifted me up from the ground.

Σημαίες τώρα σε ντύσανε, παιδί
μου εσύ κοιμήσου.
Κι εγώ τραβώ στ' αδέρφια σου
και παίρνω τη φωνή σου.

Roulé dans les drapeaux, dors,
mon enfant, et moi vers tes
frères, tes soeurs je pars avec ta
voix.

Now you are shrouded in
banners. My child, now go to
sleep, I'm on my way to your
brothers, beaming your voice
with me.

Γιάννης Ρίτσος

Yannis Ritsos
(Michel Volkovitch, traduction)

Yannis Ritsos
(Amy Mims, translation)

Maurice Ravel (1875-1937), *Boléro*
Recomposition : Julien Beautemps & Guilherme de Almeida
Livret : Guilherme de Almeida

Texte original :

Un homme arrive à son rendez-vous avec une sorcière locale, connue pour son tempérament querelleur et ses pratiques douteuses. Elle l'accueille d'un demi-sourire, les yeux pleins de soif.

Traduction française

Un homme arrive à son rendez-vous avec une sorcière locale, connue pour son tempérament querelleur et ses pratiques douteuses. Elle l'accueille d'un demi-sourire, les yeux pleins de soif.

English translation

A man arrives at his appointment with a local witch, known for her quarrelsome temperament and dubious practices. She greets him with a half-smile, her eyes full of hunger.

Sorcière

– Quem te contou dos azulejos azuis esqueceu de te falar que eles quebram como o mar, que arrebentam como um nó febril : desatam verdades... Mas a sorte é que eu estou aqui e quero compartilhar com você a verdadeira face do mar e do azulejo azul que quebrou e de seus estilhaços que me sobrou pude ver o augúrio do teu voo.

L'homme, curieux et plein d'espoir, s'installe et attend patiemment que la sorcière lise les autres morceaux de l'oracle brisé.

Sorcière

– O primeiro caco que saltou revela tudo da alma que sofre e pendurada ao broche do seu pulmão me revelou que você em dois anos e meio vai morrer !

Elle se tourne vers le public.

Sorcière

– Assim que ele perceber que a ex-mulher dele preparou uma macumba das brava, ele vai fazer tudo o que der pra desfazer o tal do feitiço ! And yes, he will ! Far from along the road... Vou até preparar a lista toda de ingredientes que ele vai precisar pra desfazer toda a mandinga, hahahaha !

Sorcière

– Celui qui t'a parlé des azulejos bleus a oublié de te dire qu'ils se brisent comme la mer, qu'ils éclatent comme un nœud fébrile : ils délient des vérités... Mais la chance, c'est que je suis là et je veux partager avec toi la vraie face de la mer et de l'azulejo bleu qui s'est brisé, et de ses éclats qui m'ont permis de voir l'augure de ton vol.

L'homme, curieux et plein d'espoir, s'installe et attend patiemment que la sorcière lise les autres morceaux de l'oracle brisé.

Sorcière

– Le premier éclat qui a jailli révèle tout de l'âme qui souffre, et, accroché à ton poumon, il m'a révélé qu'en deux ans et demi, tu vas mourir !

Elle se tourne vers le public.

Sorcière

– Dès qu'il comprendra que son ex-femme lui a préparé une macumba bien coriace, il fera tout ce qu'il peut pour annuler ce fichu sort ! Et oui, il le fera ! Bien loin d'ici... Je vais même lui préparer toute la liste des ingrédients dont il aura besoin pour annuler tout ce sortilège, hahaha !

Witch

– The one who spoke to you about the blue azulejos forgot to tell you that they shatter like the sea, that they explode like a fevered knot: they unravel truths... But the good luck is that I'm here, and I want to share with you the true face of the sea and the broken blue azulejo, and its shards that allowed me to see the omen of your flight.

The man, curious and full of hope, settles in and patiently waits for the witch to read the other pieces of the broken oracle.

Witch

– The first shard that sprang reveals all about the soul that suffers, and, stuck to your lung, it revealed to me that in two and a half years, you will die!

She turns to the audience.

Witch

– As soon as he understands that his ex-wife prepared a tough macumba for him, he'll do everything he can to break this damn spell! And yes, he will! Far from here... I'll even prepare a list of all the ingredients he will need to undo this entire spell, hahaha!

<i>La sorcière commence à incorporer une entité qui, en dansant du flamenco, manipule l'énergie astrale.</i>	<i>La sorcière commence à incorporer une entité qui, en dansant du flamenco, manipule l'énergie astrale.</i>	<i>The witch begins to embody an entity that, while dancing flamenco, manipulates astral energy.</i>
--	--	--

Entité

– I had a dream about you! That will be just the beginning of the hell of your life !

Après un moment confus et une étrange sensation, l'entité quitte le corps de la sorcière. La sorcière fixe alors l'homme, se parlant à elle-même.

Sorcière

– I like you... You're nice... Seems like I've known you for years. And we met just an hour ago... I'd never know we're such good friends...

Sorcière

– E alguns meses se passaram depois que ele veio me encontrar e me pedir pra lhe ajudar a desfazer a praga que rogo sua ex-namorada. Mas de todos os ingredientes que ele trouxe, faltou o mais importante dentre eles: um pouquinho a mais de dinheiro pra auxiliar a conversar com os seres que vão me ajudar a trabalhar.

L'entité revient dans le corps de la sorcière.

Entité

– Un poco de escamas mohosas de serpiente, dos mechones de pelo de un alma muerta y enterrada abajo de tus pies... Escucha tu canto ! Palabras, desespero, yo escucho viniendo de muy lejos de más de una mujer quien te amaba y eso te embrujó. Y magia es fuerte como yo!

L'entité s'adresse au public.

Entité

Entité

– J'ai rêvé de toi ! Ce n'est que le début de l'enfer de ta vie !

Après un moment confus et une étrange sensation, l'entité quitte le corps de la sorcière. La sorcière fixe alors l'homme, se parlant à elle-même.

Sorcière

– Tu me plais, T'es gentil. C'est comme si je te connaissais depuis des années. Et on s'est juste rencontrés il y a une heure... Jamais je n'aurais cru qu'on serait si proches...

Sorcière

– Quelques mois ont passé depuis qu'il est venu me trouver pour que je l'aide à défaire la malédiction que lui a jetée son ex-femme. Mais de tous les ingrédients qu'il a apportés, il manquait le plus important : un peu plus d'argent pour m'aider à parler aux esprits qui m'aideront à travailler.

L'entité revient dans le corps de la sorcière.

Entité

– Un peu d'écailles moisisées de serpent, deux mèches de cheveux d'une âme morte, enterrée sous tes pieds... Écoute ton chant ! Des mots, du désespoir, j'entends venir de loin une femme qui t'aimait et cela t'as envoûté. Et la magie est forte comme moi !

L'entité s'adresse au public.

Entité

Entity

– I dreamed of you! This is just the beginning of the hell of your life!

After a moment of confusion and a strange sensation, the entity leaves the witch's body. The witch then fixes her gaze on the man, speaking to herself.

Witch

– I like you... You're nice... Seems like I've known you for years. And we met just an hour ago... I'd never know we're such good friends...

Witch

– A few months have passed since he came to me asking for help to break the curse his ex-wife cast on him. But of all the ingredients he brought, the most important was missing: a little more money to help me speak to the spirits who will assist me in my work.

The entity returns to the witch's body.

Entity

– A bit of moldy snake scales, two locks of hair from a dead soul, buried beneath your feet... Listen to your song ! Words, despair, I hear from afar a woman who loved you, and it has bewitched you. And the magic is strong, just like me !

The entity speaks to the audience.

Entity

- I told him ! He had to pay me more ! There was even more than just one in this spell... All of his previous lovers came together to the biggest magic revenge of their lives !

La sorcière, troublée, se parle à elle-même.

Sorcière

- I can't trust him anymore ! Pourquoi ? Est-ce que je me suis fait avoir tout à cause d'un seul bi... Ah... Je crois que la magie s'est retournée contre moi...

L'homme, inspiré, commence à prier devant la sorcière.

Homme

- Que lindos olhos, que linda boca, os seus cabelos, e seus mãos, e os seus pés, as suas coxas, respirações, ofegantes, misteriosas, em tempestades, em todo o brilho de suas marcas, e esse jeito, e essa força, como um vulcão, até o sol com seu sorriso nada pode. Ó feiticeira, abençoe minhas mãos.

L'entité prend la parole.

Entité

- It's now, the time has come to make him pray !

L'entité disparaît.

Chanteuse

- Eu não sei mais quem eu sou...

Guilherme

- C'est l'heure de magie !

- Je lui ai dit ! Il devait me payer plus ! Il y avait bien plus qu'un seul sort là-dedans... Toutes ses anciennes amantes se sont unies pour lui lancer la plus grande vengeance magique de leur vie !

La sorcière, troublée, se parle à elle-même.

Sorcière

- Je ne peux plus lui faire confiance ! Pourquoi ? Me suis-je fait avoir juste à cause d'un seul bi... Ah... Je crois que la magie s'est retournée contre moi...

L'homme, inspiré, commence à prier devant la sorcière.

Homme

- Quels beaux yeux, quelle belle bouche, tes cheveux, et tes mains, et tes pieds, tes cuisses, respirations, haletantes, mystérieuses, en tempêtes, tout le brillant de tes marques, et cette allure, cette force, comme un volcan, même le soleil avec ton sourire ne peut rien. Ô sorcière, bénis mes mains.

L'entité prend la parole.

Entité

- C'est maintenant, l'heure est venue de le faire prier !

L'entité disparaît.

Chanteuse

Je ne sais plus qui je suis...

Guilherme

- C'est l'heure de magie !

- I told him ! He had to pay me more ! There was even more than just one in this spell... All of his previous lovers came together to the biggest magic revenge of their lives !

The witch, troubled, speaks to herself.

Witch

- I can't trust him anymore ! Why ? Did I get tricked just because of a single ki... Ah... I think the magic has turned against me...

The man, inspired, begins to pray in front of the witch.

Man

- What beautiful eyes, what a beautiful mouth, your hair, your hands, your feet, your thighs, breath, gasping, mysterious, in storms, all the brilliance of your marks, and that allure, that strength, like a volcano, even the sun, with your smile, cannot do anything. Oh, witch, bless my hands.

The entity speaks.

Entity

- It's now, the time has come to make him pray !

The entity disappears.

Chanteuse

- I no longer know who I am...

Guilherme

- It's time for magic !